

A PROPOS DE L'ORIGINE ET DE LA DIFFUSION DES POIGNARDS ET EPEES A ENCOCHES (IVE-VIIE s.)

Dans la panoplie des armes du Nord de la mer Noire du IVE-VIIE s., nous trouvons quelques types qui sont propres à cette région. L'analyse de ces particularités peut contribuer à la compréhension de l'histoire culturelle et politique de cette aire géographique.

Les armes (poignards et épées) à encoches près de la poignée sont considérées comme caractéristiques du Nord de la mer Noire. Elles ont fait l'objet de deux études principales, celle de R.Harhoiu¹ et celle de A.Hazanov². R.Harhoiu soutient que la zone originare de ces armes est le Bosphore Cimmérien (Crimée orientale et presqu'île de Taman); A.Hazanov, dont l'étude porte sur les armes des Sarmates, quant à lui, pense qu'il faut chercher cette origine au Caucase. Ce point de vue est partagé par M.B.Schukin³. L'objectif de notre recherche est de vérifier le bien-fondé de ces analyses.

Pour cela, il faut dresser le catalogue complet des armes à encoches. L'aire d'étude s'étend du bassin des Carpates au Caucase en passant par les régions du Dniepr, de la Crimée et du Don. Il conviendra d'examiner une à une les découvertes de chaque région et d'étudier leur contexte pour obtenir les datations, bien que dans certains cas, une chronologie précise soit impossible. Ainsi, nous serons en mesure de distinguer l'aire géographique où les vestiges d'armes à encoches sont les plus anciens et donc de retracer leur diffusion.

LE CAUCASE DU NORD

Le Caucase (carte n°1) englobe la région qui s'étend au nord de la chaîne de montagnes (région de Krasnodar, Kabarda, Ossétie, Tchétchénie, Daghestan), entre la mer Noire et la mer Caspienne. Les trouvailles effectuées dans cette zone sont nombreuses, elles appartiennent à des ensembles plus ou moins riches.

Le Caucase central et oriental

La situation ethnique dans cette partie du Caucase au IIIe-Ve s. (c'est-à-dire au moment de la diffusion de ces armes) est complexe. En effet, nous observons la fusion de la population autochtone avec les nomades iraniens venus du nord des steppes au IVE s. L'une des branches des nomades, les Alains, joue un rôle politique actif⁴. Actuellement, bien que certains chercheurs distinguent les tombes alanes grâce à leur structure, des tombes à grotte sous des kourgans, on ne peut différencier leur culture matérielle de celles des autres groupes de population caucasienne.

Kishpek (Kabarda-Balkarie, carte n°1, 1)⁵

Le site de Kishpek est une nécropole de l'Antiquité tardive appartenant à un groupe de nomades qui, d'après les rites funéraires, se distinguent des Alains.

¹ R.Harhoiu, 1988, p.79-89. Dans cette étude, un certain nombre de découvertes dont nous allons parler manquent, il s'agit surtout des trouvailles du début du IVE s. au Caucase qui sont pourtant capitales pour comprendre où ces armes apparaissent et comment elles se diffusent. Les trouvailles effectuées dans les régions du Don et du Dniepr -en partie- ne sont pas non plus citées.

² A.M.Hazanov, 1970, p.17-24.

³ M.B.Schukin, 1993, p.323-333.

⁴ Voir M.P.Abramova, 1993, p.185-188.

⁵ R.Z.Betrozov, 1987, p.11-39.

Dans le kourgan n°13 qui surplombait une chambre funéraire en bois⁶, a été découvert un riche mobilier appartenant à un chef militaire comme en témoigne la présence d'un casque à lamelles (fig. 1,1), de fragments d'une cotte de maille, d'un fer de lance, de couteaux et d'un glaive (50 cm; fig. 1,3) à deux encoches disposées dans la partie supérieure de la soie. Outre ce mobilier, se trouvaient des éléments de harnachement du style polychrome (fig. 1,5), plusieurs plaques-boucles et boucles notamment du type Keller A (fig. 1,2), de la vaisselle métallique (notamment un petit chaudron dérivé du type Hemmor, fig. 1,4) ou en céramique, un candélabre tripode ainsi qu'un miroir circulaire à chasse de suspension centrale.

Cet ensemble, exceptionnel tant par la quantité que la qualité des pièces fournit des indices de datation tels que: les plaques-boucles à anneau et plaques ovales du type Keller A, datées à partir du début du IVe s.⁷; le chaudron du type post-Hemmor, datable du dernier quart IIIe - début IVe s.⁸ Le style polychrome "pré-hunnique" appliqué aux éléments de harnachement ainsi qu'au casque se caractérise par un décor effectué au repoussé accompagné d'incrustations de pierres ou de verroterie bleue⁹. Le casque est un élément de datation fiable, son décor existe sur d'autres casques romains du IVe s. comme celui de Berkasovo (ancienne une inscription mentionnant Licinius, 308-325, et celui de Budapest, qui possède une minuscule plaque-boucle du type Keller A, ornés de pierres isolées¹⁰. On peut dater ce casque grâce aux parallèles iconographiques, notamment avec les représentations de casque sur l'arc de Galère¹¹ à Thessalonique datant de 298. Tous ces éléments nous amènent à dater cet ensemble funéraire du début du IVe s.

Lekhthch-Kort (Tchéchénie du sud-est, carte n°1, 2)¹²

Dans cette nécropole de l'Antiquité tardive ont été mises au jour dix sépultures dont deux ont fourni des armes à encoches.

Tombe n°2. Dans cette tombe collective construite en dalles de pierre, ont été découverts quatre squelettes accompagnés d'un mobilier important. Le mobilier funéraire comprenait de la céramique (des cruches, une jatte, un petit pot), une fibule, un petit couteau et un poignard (30 cm; fig. 5,8) à deux encoches, orné d'un pommeau de grés rouge. La fibule est du type Ambroz 13/7, elle est datée du II-IIIe s.¹³, mais la tombe étant collective, on ne peut l'utiliser comme indice chronologique.

Tombe n°10. Dans une tombe en dalles de pierre étaient disposés les os d'un homme ainsi qu'une jatte et un poignard (30 cm; fig. 5,9) à deux encoches. Aucune datation précise ne peut être donnée, la céramique n'étant pas dans le cas présent un indice fiable.

⁶ Ce type de tombe n'est pas caractéristique des rites alans observés par ailleurs, il faudrait donc l'attribuer à un membre d'un autre groupe local. Voir M.P.Abramova, 1993, p.188.

⁷ Comme l'atteste le mobilier de la tombe A de Varpelev (Danemark) daté de la fin de la période C2 - chronologie du *Barbaricum*-, voir U.Lund Hansen, 1987, p.102.

⁸ Le type Hemmor est daté de la période C2 c'est-à-dire de la seconde moitié du IIIe s. - début du IVe s.

⁹ Le style polychrome pré-hunnique (appellation choisie) se distingue de celui de la période hunnique où les incrustations sont à dominante rouge, il est daté du IIIe-IVe s. Le début et la fin d'utilisation de ce style ne sont pas définis. L'indice chronologique fourni par un plat dans la tombe dite "au masque d'or" datant de la première moitié du IIIe s. permet en revanche de préciser la datation de l'apparition de ce style porté sur les éléments de harnachement. Voir A.K.Ambroz, 1989, p.23-24 et M.Kazanski, 1995, p.1 92.

¹⁰ H.Klumbach, 1973, pl.1-5, 12-16.

¹¹ Voir S.James, 1986, p.128-129, fig.21.

¹² V.B.Vinogradov & V.A.Petrenko, 1970, p.171-180.

¹³ A.K.Ambroz, 1966, p.46.

Haratchoï (Tchéchénie, carte n°1, 3)¹⁴

La nécropole de Haratchoï fut utilisée de l'Antiquité tardive au haut Moyen Age. Dans les collections privées de M.Bazaev, il existait un poignard à deux encoches (fig. 5,1) provenant de Haratchoï. Comme nous ne connaissons pas le contexte de la découverte, il nous est impossible de le dater.

Tchernorietchie (Tchéchénie, carte n°1, 4)¹⁵

La nécropole de Tchernorietchie fut utilisée durant l'Antiquité tardive.

Tombe n°1. Le matériel de cette inhumation comporte de la céramique (une jatte, un broc), deux boucles, un couteau ainsi qu'une épée à deux encoches (fig. 5,2).

La céramique est difficile à dater car ses illustrations dans la publication semblent indiquer des formes qui existent depuis longtemps. Les raisons des datations proposées par M.P.Abramova et V.B.Kovalevskaïa¹⁶ ne sont pas données. Par contre, la boucle est un indice fiable, elle appartient à une série d'objets très bien étudiée notamment pour la région pontique et datant du IVe s.¹⁷ par la forme de l'ardillon.

Le *tumulus* de Bolchoï Bouïnakski (Daghestan, carte n°1, 5)¹⁸

Dans la tombe n°9 du kourgan est attestée la découverte d'un poignard à deux encoches (fig. 5,15). La datation est impossible.

Mozdok (Ossétie du Nord, carte n°1, 6)¹⁹

La nécropole de Mozdok fut utilisée durant l'Antiquité tardive.

Tombe n°1 de 1935. Dans cette tombe figuraient, outre deux récipients en céramique, une épée (51 cm; fig. 5,14) à deux encoches. Le vase est le seul indice de datation, il a des parallèles datés du Ve s.²⁰ par V.B.Kovalevskaïa.

Ossétie du Nord, Découverte de 1912²¹

Un poignard (36 cm environ; fig. 5,3) à deux encoches. Le contexte est inconnu.

Volny-Aoul (Ossétie du Nord, carte n°1, 7)²²

Les premières occupations de cette nécropole remontent au début de notre ère, elles s'étendent au Ve s.²³. Un poignard (40 cm; fig. 5,4) à deux encoches est attesté mais son contexte est inconnu.

La côte nord-est de la mer Noire

Dans cette région où prédominent les Zikhes (ancêtres des Tcherkesses), population autochtone, existait une petite enclave d'origine germanique comme le montre le matériel issu de la nécropole de Diurso.

Diurso (région de Krasnodar, carte n°1, 8)²⁴

La nécropole de Diurso (près de la ville de Novorossiïsk) a fourni un certain nombre de tombes dans lesquelles on a trouvé des armes à encoches. Cette nécropole est attribuée aux Goths

¹⁴ V.B. Vinogradov, 1970, p.244-251.

¹⁵ V.B. Vinogradov, 1991, p.22-26.

¹⁶ La jatte est datée par M.P.Abramova du Ier-IIIe s. (1993, pl.109); tandis que le broc appartiendrait au Ve s. selon V.B.Kovalevskaïa, 1981, fig. 69,9-10.

¹⁷ Voir A.K.Ambroz, 1972, p.348 et A.Aibabin, 1990, p.27.

¹⁸ A.Zakharov, 1930.

¹⁹ V.B. Vinogradov, 1963.

²⁰ V.B.Kovalevskaïa, 1981, fig. 61,8.

²¹ V.B. Vinogradov, 1963 et M.P.Abramova, 1993, fig. 65,17.

²² V.B. Vinogradov, 1963 et M.P.Abramova, 1993, fig. 65,15.

²³ A.K.Ambroz, 1989, fig. 9,1-21.

²⁴ A.V.Dmitriev, 1979, p.52-57.

Tétraxiques²⁵ - du moins pour la première phase d'occupation - par A.V.Dmitriev qui a conduit les fouilles.

Tombe n°291. Cette inhumation contenait un riche mobilier attribuable à un chef militaire en raison de la présence d'une épée à riche décor. D'autre part, elle contenait un poignard à quatre encoches. Outre cette panoplie guerrière se trouvaient de la céramique (une cruche et une jatte), un verre à pastilles bleues, trois plaques-boucles (fig. 2,1), un anneau d'oreille et une fibule en tôle d'argent (fig. 2,3) - déposés comme offrande.

Notons l'apparition du poignard à quatre encoches (fig. 2,2). La fibule en tôle d'argent à deux appliques semi-circulaires est d'un type qui apparaît sur les fibules danubiennes du milieu et du troisième quart du Ve s.²⁶, sa présence doit être interprétée comme une offrande. Ensuite, la plaque-boucle à anneau ovale et plaque rectangulaire décorée de rayures est datée du milieu Ve - milieu VIe s.²⁷

Tombe de cheval accompagnant l'inhumation n°300. Dans cette nécropole de Diurso, les défunts étaient parfois suivis de leurs chevaux, ces derniers sont enterrés à proximité, dans des fosses séparées, ils sont souvent pourvus de leur selle ou de leur harnachement.

Ici, le mobilier de la tombe du cheval comprenait une selle, des éléments de harnachement (tels que mors, harnais) ainsi qu'un poignard à quatre encoches (fig. 2,9).

Pour dater le poignard, nous nous référons à la tombe principale du défunt n°300 qui recèle un certain nombre d'indices chronologiques comme les fibules en tôle d'argent (fig. 2,5) dérivées du type Smolin datées du deuxième tiers du Ve s.²⁸ La fibule du style polychrome (fig. 2,4) de type caucasien local imitant les fibules de Tcherniakhov ne peut être postérieure au Ve s.²⁹ La fibule ansée en arbalète avec un pied losangique remonte aux traditions de Tcherniakhov et ne peut pas être postérieure à la première moitié du Ve s.³⁰ Pour finir, les plaques-boucles à long arduillon (fig. 2,10) recourbé sont datées de la première moitié du Ve s.³¹ L'ensemble de ces pièces remonte au milieu du Ve s. même si certaines sont plus anciennes, la tombe n'est donc pas antérieure à 440 environ (date d'apparition des fibules du type Smolin selon J.Tejal).

Tombe n°420. Le mobilier accompagnant la défunte est varié: de la céramique (dont de la sigillée), des perles, une boucle d'oreille, deux fibules (retrouvées sur les épaules), une boucle et une arme à quatre encoches (fig. 3,1).

²⁵ A.V.Dmitriev, 1979, p.212-213. L'appartenance de la nécropole aux Goths Tétraxiques est justifiée par la présence -dans les tombes les plus riches et les plus anciennes du Ve-VIe s. attribuées aux Germains- d'éléments du costume féminin germanique qui comprend deux fibules, portées sur les épaules. Dans les sociétés traditionnelles, le costume féminin représente la partie la plus immobile d'une culture matérielle en ce sens que les éléments qui le composent servent très rarement aux échanges ou au commerce (voir à ce propos J.Werner, 1970, p.70-81). D'autre part, la présence de ces Goths est confirmée par le témoignage de Procope de Césarée: il indique que les Goths sont venus de Crimée avec les Huns (après 454-455) après que ceux-ci aient quitté le Danube (Procope, Bell.Got., V, VIII, v). Il n'existe pas d'autre nécropole présentant autant d'éléments germaniques au Caucase. La date de l'installation des Goths et de l'apparition de cette nécropole ne peut pas être antérieure à 454-455.

²⁶ La fibule de Bakodpuszta en est un exemple typique, voir A.Kiss, 1983, p. fig. 8.

²⁷ Voir M.Kazanski, 1994, p.163.

²⁸ J. Tejal, 1988, p.273-286.

²⁹ A.K.Ambroz, 1989, fig. 12, 1, 9-11, fig. 17.3.

³⁰ M.Kazanski, 1984, p.12-13.

³¹ A.Aibabin, 1990, fig. 23, p.202 et J.Tejal, 1988, fig.14.2, 16.6, etc.

Les fibules (fig. 3,3), dont la forme est pontique (voir par ex. Kertch) possèdent des appliques triangulaires caractéristiques du type Kosino apparaissant dans la région danubienne à partir du milieu et du troisième quart du Ve s.³².

Tombe n°479. Dans cette tombe étaient déposés: un équipement militaire composé d'une épée, d'un poignard à quatre encoches (fig. 3,5), de couteaux; de la vaisselle - des récipients en argile, verre et céramique sigillée, - des boucles d'oreilles, des bracelets et des plaques-boucles.

La plaque-boucle à plaque rectangulaire décorée de rayures (fig. 3,4) constitue un repère pour la datation: elle date de la seconde moitié du Ve - première moitié du VIe s.³³. D'autre part, les appliques aviformes (fig. 3,6) du fourreau de l'épée sont caractéristiques du Ve - début VIe s.³⁴.

Tombe n°500. Dans cette tombe étaient déposés deux squelettes ainsi qu'un riche mobilier: une épée, un poignard à quatre encoches (fig. 3,10), des forces, de la vaisselle (en argile, verre), des plaques-boucles (fig. 3,8), un torque, des fibules en tôle d'argent.

Les fibules dérivées du type Kosino (fig. 3,7; avec appliques triangulaires, voir supra) ainsi que les plaques-boucles à long ardillon datent du troisième quart du Ve s. La fibule portant des échancrures sur le pied (fig. 3,9) possède des parallèles notamment dans la nécropole de Saint-Martin-de-Fontenay³⁵, datée de la seconde moitié - fin du Ve s.

Tombe n°517. Dans cette inhumation féminine a été mis au jour un mobilier important comportant de la vaisselle (céramique sigillée et verres), des éléments du costume (plaques-boucles), une épée et un poignard à deux encoches (fig. 3,12).

La présence des plaques-boucles à long ardillon (fig. 3,11) et des fibules en tôle d'argent à appliques semi-circulaires (datées du milieu et du troisième quart du Ve s.) nous amène à dater cette tombe de la seconde moitié du Ve s. Notons que même à cette époque, alors que les poignards à quatre encoches ont fait leur apparition dans la nécropole, les armes à deux encoches continuent d'exister.

Borisovo (région de Krasnodar, carte n°1, 9)³⁶

Dans cette nécropole située sur la côte caucasienne de la mer Noire, ont été découvertes durant les fouilles de 1911-1912 des tombes du VIIe-IXe s. attribuées aux Zikhes, population autochtone.

Tombe n°21.³⁷ Celle-ci contenait un squelette déposé sur le dos. A droite de sa tête il y avait un poignard à quatre encoches (fig. 5,13) ainsi qu'une petite plaque-boucle dite "héraldique" (selon la terminologie employée par les chercheurs russes) datant du VIIe s.³⁸

Tombe n°25.³⁹ Dans cette tombe en pierre reposait un squelette d'adulte. Il était accompagné d'une arme à encoches (celle-ci n'est pas publiée, elle est juste mentionnée).

Tombe n°30.⁴⁰ La tombe contenait le squelette d'un homme déposé sur le dos. Le mobilier funéraire comportait des éléments du costume (plaques-boucles et appliques de ceinture du style

³² J. Tejral, 1988, p.286.

³³ Voir M.Kazanski, 1994, p.163.

³⁴ Voir F.Vallet, 1988, p.47-48. Cette datation s'appuie sur des objets provenant d'Occident mérovingien. Voir également l'ouvrage de W.Menghin, 1983.

³⁵ C.Pilet, 1994, p.385, pl.53.

³⁶ V.V.Sakhaniev, 1914, p.75-219.

³⁷ V.V.Sakhaniev, 1914, p.83. Le poignard de cette tombe n'est pas figuré dans la publication mais Sakhaniev précise qu'il est du type du poignard de la fig.16, possédant quatre encoches.

³⁸ Voir A.K.Ambroz, 1972, p.371.

³⁹ V.V.Sakhaniev, 1914, p.84.

⁴⁰ V.V.Sakhaniev, 1914, p.85-86.

"héraldique", une fibule, des boucles d'oreilles), un bracelet, un miroir circulaire à chasse de suspension centrale, une épée-*spatha* ainsi qu'une arme à encoches (mentionnée mais non publiée, le nombre des encoches est inconnu).

La datation du VIIe s. repose sur la présence des éléments de ceinture du type "héraldique".

Tombe n°41.⁴¹ Le matériel était composé d'un poignard à quatre encoches, d'une hache, de crochets et de deux plaques-boucles du type "héraldique" (fig. 5,12) qui permettent de placer cet ensemble au VIIe s.

Agoï-Karpovka (région de Krasnodar, carte n°1, 10)⁴²

Cette nécropole appartenait aux Zikhes, elle est datable de la fin VIe - début VIIe s., grâce à la présence de plaques-boucles du type "héraldique" (tombe n°10) et d'un verre à tige (tombe n°12, ce type n'existe pas avant le VIe s. dans la région méditerranéenne)⁴³.

Tombe n°1. Celle-ci contenait une amphore et un poignard à encoches.

Sopino (carte n°1, 11)⁴⁴

Cette nécropole appartenait également aux Zikhes, elle est datée du Ve-VIIe s.

Tombe n°7. Le matériel comportait une boucle de ceinture en forme de B (dont la datation couvre les Ve-VIIe s.) ainsi qu'un poignard à quatre encoches (fig. 5,5).

Tombe n°11. Dans une fosse a été découvert un squelette accompagné d'une épée, d'un poignard à deux encoches, de récipients (en argile ou en verre), de bracelets, d'un miroir circulaire à chasse de suspension centrale et d'une fibule. Tous ces objets sont datés des Ve-VIIe s., le seul indice est représenté par un verre à tige, qui comme nous l'avons vu plus haut n'existe qu'à partir du VIe s.

Touapse-Nebugskaia (région de Krasnodar, carte n°1, 12)⁴⁵

Trois poignards à quatre encoches (fig. 5,11) sont attestés sur ce site, le reste du matériel découvert dans cette nécropole date du VIe-VIIe s. comme par exemple les plaques-boucles du style héraldique.

* * *

Ainsi, les armes à encoches sont largement répandues dans le Caucase du Nord, de la mer Noire au Daghestan. On note qu'elles sont présentes dans des contextes ethniques et culturels différents. D'autre part, on peut y retracer l'évolution de ces armes, passant de deux à quatre encoches, toutes les périodes étant représentées, dès le début au IVe s. (Kishpek) jusqu'au VIIe s. Cela laisse présumer que le Caucase pourrait être le centre d'origine de ces armes.

LA STEPPE DU Kouban, DU DON ET DE LA VOLGA

Ici, nous regroupons les trouvailles d'armes à encoches provenant des régions du Kouban, du Don et de la Volga où dominent les Alano-Sarmates, mais à partir de la fin du IVe s. et jusqu'au VIIe s. ils sont supplantés par les Huns et les Bulgares. Des groupes de population autochtone restaient sur place, surtout dans les vallées des fleuves.

Certaines découvertes dont le contexte est inconnu sont impossibles à dater.

⁴¹ V.V.Sakhaniev, p.91-92 et fig. 16.

⁴² A.A. Miller, 1909, p.71-102.

⁴³ D.Foy & M.Bonifay, 1984, p.289-308, précisément, les p.302-304-307.

⁴⁴ N.V.Anfimov, 1980, p.92-113.

⁴⁵ Voir Archives de l'Institut d'Histoire de la Culture Matérielle (Saint-Petersbourg), A.A.Spitsyn, Fond V, dossier 334, feuilles 191-192-193; N.I.Sokolski, 1954 et A.Hazanov, 1970, pl.12.7.

Pachkovski (région de Krasnodar, carte n°1, 13)⁴⁶

Les dernières recherches sur le site permettent de dater cette nécropole du VIe-VIIe s. Le peuplement de la région était d'origine locale (les Adygues) comme le montre leur culture matérielle, mais certains éléments (comme par exemple les fibules digitées dérivées du type Aquilée) sont inhabituels pour les peuples caucasiens.

Tombe n°1. Celle-ci contenait outre la vaisselle et les figurines en métal, une épée à deux encoches (fig. 5,10).

Krasivaïa Mietcha (région de Toula, carte n°1, 14)⁴⁷

Dans le musée de la ville d'Efremov est conservée une épée à deux encoches portant sur la lame des cannelures (caractéristique des épées romaines). Le contexte de découverte est inconnu.

Novotcherkask (région de Rostov sur le Don, carte n°1, 15)⁴⁸

Dans le Musée de l'Histoire des Cosaques du Don se trouvent un poignard et une épée à deux encoches (fig. 5,6). Le contexte est inconnu.

Novokorsunskaja (région de Krasnodar, carte n°1, 16)⁴⁹

L'épée à deux encoches (fig. 6,2) à été achetée par la Commission Impériale Archéologique, les détails concernant sa découverte ne sont pas connus.

Rojdestvenskoe (Volga moyenne, carte n°1, 17)⁵⁰

Dans cette nécropole, utilisée à l'époque romaine tardive, a été découverte dans la tombe n°75 une épée à deux encoches (fig. 6,8) avec des pointes de flèche, un couteau, un fer de lance, un anneau, une boucle ovale, un harnais ainsi que des appliques de ceinture. On peut dater cette trouvaille du IVe s. grâce à la boucle ovale, il est difficile de préciser davantage la datation.

LA CRIMÉE

Le royaume du Bosphore Cimmérien

Durant l'Antiquité, la Crimée orientale et la presqu'île de Taman constituaient le royaume du Bosphore Cimmérien client de l'Empire romain⁵¹, dirigé par une aristocratie militarisée⁵² ayant laissé de riches nécropoles (celle de Kertch) dont le cimetière le plus célèbre est celui de Gospitalnaya. Certaines découvertes d'armes à encoches proviennent de cette partie de la Crimée, nous serons amenés à présenter par la suite les trouvailles de la Crimée du sud-ouest où la situation tant politique que culturelle est différente.

Zamorskoe (carte n°1, 18)⁵³

Dans cette nécropole utilisée par la population rurale de la fin du IVe - première moitié du Ve s., a été mise au jour la tombe n°26 contenant outre de la céramique et une boucle (fig. 4,2; ovale à long ardillon) du IVe s., un poignard à deux encoches (fig. 4,1).

Kertch (carte n°1, 19)

La nécropole de Kertch a fait l'objet de nombreuses recherches depuis le début du XIXe s. Les études qui lui sont consacrées montrent qu'elle était utilisée depuis l'époque classique jusqu'au

⁴⁶ M.V. Pokrovskij, 1936, p.159-169.

⁴⁷ You.D. Razuvaev, 1993.

⁴⁸ B.A. Raev, 1979, fig. 25.26-17.

⁴⁹ OAK, 1902, p.135-136, fig.24; R.Harhoiu, 1988, p.87.

⁵⁰ P.I. Starostin, 1981, p.82-91.

⁵¹ Selon l'expression d'E. Demougeot, 1979, p.114.

⁵² Voir à ce propos M. Rostovceff, 1922, p.149 et V.F. Gajdukevitch, 1949, p.323.

⁵³ V.N. Korpusova, 1973, p.27-45.

VII-VIIIe s., sans discontinuité; la partie la plus prestigieuse, issue du cimetière Gospital'naja a été publiée par I.P.Zasetskaïa⁵⁴.

Tombe n°181 de 1902⁵⁵. Cette inhumation, située sur le Mont Mithridate s'inscrit dans le groupe des tombes de l'époque hunnique. Le mobilier, attribuable à un membre de cette aristocratie militarisée mentionnée plus haut, était composé d'une épée, d'un umbo de bouclier et d'un poignard à deux encoches (fig. 4,3). Outre cet équipement militaire, ont été trouvés de la vaisselle (en verre et en argile), des lampes, un miroir ainsi qu'une plaque-boucle à long ardillon (fig. 4,5) et une fibule en forme de cigale. Certains objets, bien connus pour la Crimée donnent une fourchette chronologique fiable, la fin du IVe - première moitié du Ve s., il s'agit des gobelets (fig. 4,4) en verre à pastilles bleues⁵⁶ du type 12, de l'umbo de bouclier à calotte cylindroconique du type Zielsing K1⁵⁷.

Kertch Glinische⁵⁸

Une épée (48 cm; fig. 6,3) à deux encoches.

Musée de Theodosia (carte n°1, 20)⁵⁹

Dans ce musée se trouve un poignard à deux encoches (fig. 6,1), le contexte de sa découverte est inconnu.

La Crimée du sud-ouest

Dans cette partie de la Crimée coexistaient deux groupes de population. D'une part, cette région était occupée par une population iranophone (probablement alano-sarmate, sites du type Inkerman) venue au cours du IIIe s. (selon l'étude poursuivie actuellement par A.Aibabin) en Crimée. Et d'autre part plus au sud, la côte même de la Crimée (sites du type Ai-Todor) était en partie peuplée de barbares d'origine germanique. Les uns et les autres étaient probablement fédérés de l'Empire romain.

Ozernoï III (carte n°1, 21)⁶⁰

La nécropole d'Ozernoï III appartenant aux Alano-Sarmates durant la première moitié du IVe s. a fourni plusieurs tombes de guerriers contenant un riche mobilier. La présence militaire s'explique par la position stratégique du site près du passage de la steppe vers la première chaîne de montagnes de Crimée.

Tombe n°2. Cette tombe, composée d'un dromos et d'une chambre funéraire contenait un squelette masculin, probablement guerrier car il était accompagné d'une épée (50 cm; fig. 4,10) à deux encoches, d'un poignard, de plusieurs couteaux, d'un umbo de bouclier (fig. 4,9) qui se rapproche du type Zielsing H1 avec sa manipule. Le reste du matériel comporte de la céramique, des boucles.

Le *terminus post quem* est donné par une monnaie en bronze de Licinius I (308-327) posée sur la cage thoracique. La datation de cet ensemble - vers 350/400 - repose sur la présence de plusieurs objets dont la boucle à long ardillon (fig. 4,6) datée de la seconde moitié du IVe s.⁶¹, la cruche, la céramique sigillée et le plat datés de la même période⁶², l'amphore du type Inkerman

⁵⁴ I.P.Zasetskaïa, 1993, p.23-105.

⁵⁵ V.V.Chkorpil, 1907.

⁵⁶ A.Sazanov, 1995, p.331-341.

⁵⁷ Voir N.Zielsing, 1989, p.121-122 et M.Kazanski, 1994, p.440.

⁵⁸ Cette découverte a été publiée successivement par A.Aschik (1840), N.I.Sokolski (1954, p.159, fig.7.1) et R.Harhoïu (1988, p.89).

⁵⁹ N.I.Sokolski, 1954, p.159, fig.7.2.

⁶⁰ I.I.Loboda, 1977, p.236-252.

⁶¹ Voir A.Aibabin, 1990, p.27.

⁶² *Id.*, 1990, p.16.

(fig. 4,8) datée du IV^e s. et l'umbo de bouclier à calotte cylindroconique basse du type Zielsing H1 date de la fin III^e - début Ve s.⁶³

Tombe n°3. Celle-ci contenait un cercueil fait d'un tronc d'arbre évidé dans lequel se trouvait le squelette d'un homme enseveli avec des armes (un poignard et une épée à deux encoches, fig. 4,12), de la vaisselle (fig. 4,11; en céramique dont une sigillée datant de la deuxième moitié du IV^e s.⁶⁴) et un torque.

Kilen-Balka (carte n°1, 22)⁶⁵

Les mêmes épées ont été découvertes dans une tombe de la nécropole de Kilen-Balka dans un contexte du IV^e s.

Droujnoe (carte n°1, 23)⁶⁶

Il existe aussi dans la nécropole de Droujnoe appartenant aux Alains et datant des III^e - IV^e s., une vingtaine d'épées de ce type (notamment dans la tombe n°78), possédant chacune deux encoches.

Inkerman (carte n°1, 24)⁶⁷

La nécropole d'Inkerman (appartenant aussi aux Alains du III^e-IV^e s., selon A.Aibabin) se situe près de l'embouchure de la Tchernaiia, sur un chemin qui menait de la steppe à Chersonèse; les tombes mises au jour ont livré un nombre important d'armes, des éléments de harnachement, de la vaisselle romaine.

Tombe n°1 de 1940⁶⁸. Plusieurs squelettes étaient déposés, on a retrouvé une amphore en argile blanche, une cruche et un bol fragmentaire. L'amphore est du type Inkerman, daté du IV^e s.⁶⁹.

Découverte de 1941⁷⁰. Un poignard (40 cm; fig. 6,4) à deux encoches est conservé actuellement au Musée de Baktchisarai.

Ai-Todor (carte n°1, 25)⁷¹

Cette nécropole se trouve sur la côte méridionale de la Crimée près d'une forteresse romaine, les plus anciennes tombes remonteraient au milieu du III^e s., jusqu'à la première moitié du Ve s. Certaines tombes ont livré des armes. La nécropole appartenait aux Germains comme en témoignent les pratiques funéraires, des incinérations dans des urnes comprises dans des aménagements en pierre, et la présence d'armes brisées.

Tombe n°11. Celle-ci contenait un poignard (qui n'a pas été publié) à deux encoches (fig. 4,14), une faucille, un fragment de manipule et un umbo de bouclier (fig. 4,13). Ce dernier, à calotte basse et bords étroits, du type Zielsing H2 est daté du milieu III^e au milieu IV^e s.⁷²

⁶³ N.Zieling, 1989, p.97-101 et M.Kazanski, 1994, p.441.

⁶⁴ A.Aibabin, 1990, fig. 5.10.

⁶⁵ Nous remercions Monsieur Oleg Savelia (directeur du site) de nous avoir donné l'information selon laquelle la nécropole a fourni durant les campagnes de fouilles des années 1990-1991 une dizaine d'épées à deux encoches. Le matériel - actuellement en cours de publication - (dont les plaques-boucles à long ardilhon ainsi que certains types de céramique) est daté du IV^e s.

⁶⁶ Nos remerciements à Monsieur Igor Khrapounov (directeur du site) pour les précisions apportées.

⁶⁷ E.V.Vejmarn, 1963, p.15-42.

⁶⁸ S.Strjelecki, 1947, p.301-326.

⁶⁹ A.Aibabin, 1984, p.104-122.

⁷⁰ Selon R.Harhoiu (1988, p.89), cette découverte a été effectuée dans la tombe n°7 lors de la campagne de fouilles de 1941, outre le poignard à deux encoches, le mobilier comportait: une spatha, un poignard, deux couteaux, une fibule, une plaque-boucle, deux clochettes, des perles, une paire de ciseaux, une clé, un verre, une amphore. Or, dans la publication où est mentionnée l'existence de ce poignard, il est précisé qu'il n'existe pas de contexte archéologique, voir E.V.Vejmarn, 1963.

⁷¹ N.I.Sokolski, 1954, p.14-25.

Loutchistoie (carte n°1, 26)⁷³

Dans cette nécropole a été découvert un poignard à deux encoches dans une tombe collective (n°88) datée de la première moitié du Ve s.

Les découvertes d'armes à encoches que nous venons d'examiner s'inscrivent dans des contextes du IVe s. et parfois de la fin IVe - première moitié du Ve s. (pour le royaume du Bosphore Cimmérien); elles sont donc légèrement postérieures aux trouvailles du Caucase comme celle de Kishpek par exemple. A. Aibabin travaille actuellement sur l'hypothèse selon laquelle la population d'origine alano-sarmate du sud-ouest de la Crimée serait venue du Caucase au IIIe s., emportant avec elle sa culture matérielle. Les poignards à encoches ont donc pu arriver dans ce contexte de relations entre le Caucase et la Crimée.

LA REGION DU DNIÉPR

La situation ethnique dans la région du Dniepr est liée au contextes géographique et climatique. Au sud s'étend la steppe, sur le Dniepr moyen elle est remplacée par la steppe forestière. La steppe et la steppe forestière furent occupées jusqu'à la première moitié du Ve s. par la population de la culture de Tcherniakhov, formée de populations germaniques réunies ou non sous la domination des Goths. La fin du IVe - première moitié du Ve s. est marquée par le passage des Huns et l'apparition des Alans-Sarmates. Ensuite, à partir du milieu du Ve s., la steppe est occupée durablement par la population hunno-bulgare. La steppe forestière est aussi occupée dès le milieu du Ve s. par les Slaves-Antes. Les rares découvertes d'armes à encoches dans cette région peuvent avoir appartenu à chacune de ces populations.

Pastyrskoe (région de Tcherkassy, carte n°1, 27)⁷⁴

Dans cet habitat a été mis au jour un glaive à deux encoches (fig. 5,7). Le site est complexe car il a livré des objets de la culture de Tcherniakhov, du mobilier métallique d'origine danubienne du VIIe s. (notamment les boucles de sac et les petites fibules digitées dites "slaves"). On a découvert également des fibules qui ont des parallèles dans les parures féminines de la population slave locale du VIIe s. (civilisation de Penkovka qui s'étend dans la zone de la steppe forestière⁷⁵); des fibules, bracelets et boucles d'oreilles de la fin du VIIe-VIIIe s. du type Khariévka appartenant soit à la population slave (culture de Volyntsevo) soit à la population turco-bulgare; de la céramique façonnée à la main et surtout tournée datant du VIIe s. qui présente des parallèles dans les antiquités turco-bulgares (céramique du type Pastyrskoe); des céramiques alanes du VIIe-VIIIe s. du type Kantserka.

Etant donné la complexité du mobilier contenu dans cet habitat, il est difficile de savoir à qui cette épée à deux encoches⁷⁶ appartenait.

Kamienskie Koutchougoury (région de Kherson, carte n°1, 28)⁷⁷

Découverte isolée d'un poignard à encoches.

Flerkovka (région de Tcherkassy, carte n°1, 29)⁷⁸

Découverte isolée de deux poignards à deux encoches (fig. 5,16). Le contexte est inconnu.

⁷² N.Zieling, 1989, p.102-104 et M.Kazanski, 1995, p.438.

⁷³ Nous remercions Monsieur Alexandre Aibabin - directeur du site - de nous avoir fourni cette information tirée de la campagne de fouilles menée en juillet 1995.

⁷⁴ B.Khanielko, 1899, p.16, pl.II,58.

⁷⁵ Voir notamment M.Kazanski & J.P.Sodini, 1987, p.114-115.

⁷⁶ Précisons que la boulerolle et la garde sont des pièces médiévales ajoutées.

⁷⁷ A.Hazanov, 1970, p.117.

⁷⁸ B.Khanielko, 1902, p.26, pl. 1,6-7.

Pour conclure sur cette région, nous évoquerons le témoignage de Pseudo Marcien (début du Ve s.) qui décrit la situation ethnique sur le Dniepr au début du Ve s. Selon lui, le bord de la mer Noire était peuplé de Huns, plus au nord habitaient les Alains-Sarmates⁷⁹. Les trouvailles que nous venons d'examiner proviennent de cette région. L'apparition des éléments d'origine caucasienne sur le Dniepr n'est donc plus insolite au vu des sources écrites et du matériel exposé. Parmi ces éléments caucasiens, citons les miroirs métalliques à chasse de suspension centrale qui sont connus au IIIe s. plus à l'est (sur le Don et dans le Caucase), ils apparaissent en Europe y compris en Ukraine avec les Grandes Migrations. Pour citer un exemple, nous mentionnons la tombe de Borohtianskaya Olchanka⁸⁰.

A part cela, certains habitats du type Tcherniakhov (comme celui de Kapoulovka)⁸¹ du Dniepr ont livré de la céramique caucasienne de la première moitié du Ve s. Enfin, il existait dans la Collection de l'Institut d'Archéologie de Kiev une fibule caucasienne (datant de la première moitié du Ve s.) provenant de la région du Dniepr (Balka-Iatseva)⁸², dont tous les parallèles (mise à part une fibule de Chersonèse)⁸³ sont du Caucase du Nord. Nous pouvons conclure en disant que les armes à encoches apparaissent dans des contextes de la population alane du Dniepr au début du Ve s.

LA MOLDAVIE

Dans cette région, la culture de Tcherniakhov, appartenant aux peuples de la fédération gothique du IVe s. a laissé de nombreux vestiges. Les découvertes d'armes à encoches sur ce territoire peuvent provenir des sites de la culture de Tcherniakhov.

Iasi-Nikolina (carte n°1, 30)⁸⁴

Dans cet habitat, a été découvert dans le secteur C un poignard à deux encoches (34,7 cm; fig. 6,9) et cannelure longitudinale, rien ne permet de le dater; mais l'habitat existait durant le IVe s. jusqu'au Ve s., datation attestée par la présence d'un fragment de verre du type Högom.

Boudechti (carte n°1, 31)⁸⁵

Le site de Boudechti est formé d'un habitat et d'une nécropole.

Dans l'unité agricole n°10 occupée probablement par une grande famille a été mis au jour dans le bâtiment n°2 un poignard à deux encoches (fig. 6,12) qu'on peut dater de la seconde moitié du IVe s. grâce à la présence d'un fragment de gobelet en verre de forme conique - daté de la seconde moitié du IVe s., - d'un fragment de fibule du type Ambroz IBB, d'une cruche du type Tchistilov - type daté de la fin du IVe - première moitié du Ve s.⁸⁶

Tombe n°196. Dans une urne funéraire remplie de cendres avaient été déposés un poignard à deux encoches (fig. 6,13), et une boucle ovale datée du IVe s.⁸⁷

⁷⁹ Voir l'édition du texte par V.V.Latychev, 1890, p.251.

⁸⁰ Voir N.M.Kravtchenko, 1971.

⁸¹ L.M.Rutkovskaïa, 1970, p.194-216.

⁸² Nous remercions Monsieur Michel Kazanski de nous avoir transmis cette information.

⁸³ Découverte dans la tombe n°2260, voir H.Kuhn, 1974, vol.2, pl.233.52.

⁸⁴ I.Ionita, 1985, p.30-49.

⁸⁵ Voir E.A.Rikman, 1960 et T.A.Shcherbakova & G.F.Tchebotarenko, 1974, p.93-104.

⁸⁶ Ce type se caractérise par un décor de facettes, voir M.Kazanski & R.Legoux, 1988, p.7-53.

⁸⁷ A.Aibabin, 1990, p.27.

Roud' (carte n°1, 38)⁸⁸

Dans le bâtiment n°8 a été découvert, dans un contexte slave du VIIIe-IXe s. un poignard à deux encoches (39 cm; fig. 6,11).

Notons qu'Ammien Marcellin (XXII, 42) situe un groupe d'Alains sur le bord de la mer Noire, entre le Dniestr et le Danube, c'est-à-dire à proximité de la Moldavie, si l'on tient compte de son témoignage, les découvertes d'armes à encoches effectuées sur ce territoire seraient d'origine alane et par conséquent plus tardives que celles qui proviennent du Caucase.

LA MUNTENIE ET LA VALACHIE

La population de cette région qui englobe aussi bien la partie occidentale de la culture de Tcherniakhov que les autres Barbares, entretenait des relations économiques avec les proches camps romains.

Pietroasele II (carte n°1, 32)⁸⁹

Cette nécropole appartenait à la population de la culture de Tcherniakhov comme en témoigne le mobilier funéraire. A proximité de celle-ci, se dressait une forteresse romaine occupée à l'époque par la population barbare. Ainsi, il est possible que la nécropole ait été liée à cette forteresse, et cette liaison laisse supposer que la population était en contact avec l'Empire.

Les fouilles des années 1970 ont révélé l'existence de trois tombes renfermant des armes, celles-ci sont généralement rares dans la culture de Tcherniakhov.

Tombe n°9. Dans cette fosse rectangulaire était enseveli le squelette d'un homme accompagné d'un poignard à deux encoches (fig. 5,5) et d'une monnaie émise sous Constance II (337-361), disposée entre les doigts de sa main.

Micia (carte n°1, 33)⁹⁰

Dans la zone méridionale du camp romain a été découvert lors des fouilles de 1976 un poignard à deux encoches (35 cm) dont le contexte est inconnu.

Draganesti-Olt (carte n°1, 34)⁹¹

Tombe n°9. Cette inhumation comprenait outre de la céramique un poignard à deux encoches (33,5 cm; fig. 6,6).

Cette nécropole a fourni de la céramique et des fibules typiques de la culture de Tcherniakhov⁹² et celle-ci n'apparaît pas avant la fin du IIIe - début IVe s. en Roumanie. Une datation plus précise est impossible.

Dans cette région, les contextes de découverte appartiennent surtout au IVe s., plus précisément au deuxième tiers comme l'atteste la monnaie de Constance II, presque au même moment qu'en Moldavie et donc un peu plus tard qu'au Caucase.

LA HONGRIE ORIENTALE

A la fin du IVe et durant la première moitié du Ve s., ce territoire était occupé par une population sédentaire mixte (germano-sarmate) faisant partie de l'"empire" des Huns. Trois découvertes d'armes à encoches ont été effectuées dans une région très limitée, sur le cours moyen

⁸⁸ V.S.Bejlektchi, 1986, p.105, fig.2-8.

⁸⁹ G.Diaconu, 1977, p.199-220.

⁹⁰ R.Harhoiu, 1988, p.79-90.

⁹¹ G.Trohanu & T.Zorzuliu, 1983, fig. 5.1.

⁹² Les auteurs de la publication avaient attribué cette nécropole aux Sarmates sans doute à cause de la présence d'un torque, mais ici le contexte est celui de la culture de Tcherniakhov.

de la Tisza. Dans les deux nécropoles concernées, le mobilier témoigne de l'existence de cette population mélangée.

Csongrad (carte n°1, 35)⁹³

Tombe n°40. Un squelette d'homme a été mis au jour accompagné d'une écuelle en argile grise, d'une monnaie en argent d'Antonin le Pieux (138-161) et d'un glaive à encoches (44,5 cm; fig. 6,7).

Caserne. Tombe n°136. Découverte d'un glaive à encoches dont le contexte est inconnu.

Jaszbereny-Szolodulo (carte n°1, 36)⁹⁴

Un glaive (49,5 cm; fig. 6,10) conservé au musée local a été mis au jour dans la tombe n°4 de cette nécropole.

Dans son livre consacré aux Huns, I.Bona mentionne l'existence d'armes à encoches qui n'ont pas été publiées, il s'agit des découvertes de Tizsakarad-Szent, Maria-Puszt, Izmeny Tolna et Keszthely-Fenekpuszta (carte n°1, 37). Toujours selon le même auteur, ce type d'arme apparaissant avec les Grandes Migrations ne serait pas antérieur en Europe Centrale au Ve s.

* * *

Tous ces éléments nous inclinent à partager l'avis de A.M.Hazanov et de M.B.Schukin selon lequel le Caucase est la zone d'origine de ces armes, véhiculées par les migrations vers l'ouest. Et c'est aussi dans cette région que leur histoire est la plus longue allant du IVe (la tombe de Kishpek étant la plus ancienne) au VIIe s. passant de deux à quatre encoches sur le site de Diurso. Leur diffusion vers la Crimée serait liée à la vague migratoire alane supposée par A.Aibabin. Ensuite, à la lumière du matériel archéologique nous pouvons admettre leur diffusion vers la Moldavie, hypothèse renforcée par le témoignage de Zosime qui raconte qu'en 322-323, Rausimonde, le roi des Sarmates de Méothide (la mer d'Azov), serait venu se battre (et perdre) sur le Danube⁹⁵.

La question de la fonction de ces armes n'est pas résolue. M.B.Schukin avance l'hypothèse que les encoches servaient à coincer la lame de l'adversaire pour le frapper avec une autre arme. Leur maniement donc nécessite l'usage des deux mains. Cela paraît peu probable dans la mesure où les cavaliers, en Europe orientale étaient dépourvus de selles dures et d'étriers. Il est difficile d'imaginer qu'un cavalier puisse à la fois tenir sa monture et se battre. Nos connaissances sur les techniques de combat des Alains étant insuffisantes, nous ne pouvons nous prononcer définitivement sur la question. La possibilité d'un combat à terre n'est pas exclue, mais elle demeure exceptionnelle chez les nomades. Il est possible que les Alano-Sarmates aient été suivis dans leur progression vers l'ouest par différents groupes de population hétérogène d'origine caucasienne dont les noms nous sont inconnus, ceux-ci ayant apporté avec eux quelques éléments culturels qui leur étaient propres. Cela nous amène à supposer l'existence d'une population sédentaire au Caucase, fournissant des fantassins plus disposés à se servir de ces armes.

BI BLIOGRAPHIE

ABRAMOVA M.P., *Tsentrālnoe Predkavkazie v sarmatskoe vremia III v.n.e. - IV v.n.e.* (La Ciscaucasie centrale à la période sarmate - IIIe s. avant J.C. - IVe s. après J.C), Moscou 1993.

ALBABIN A.I., "Problemy hronologii mogil'nikov Kryma pozdnerimskogo perioda" (Problèmes liés à la chronologie de la Crimée de l'époque romaine tardive), *Sovetskaja Arheologija* 1, 1984, p.104-122.

⁹³ M.Parducz, 1959, p.309-418 et I.Bona, 1991, p.248.

⁹⁴ M.Parducz, 1959, p.309-418 et I.Bona, 1991, p.247.

⁹⁵ Zosime, *Historia*, 2.21.

- AIBABIN A.I., "Hronologija mogil'nikov Kryma pozdnerinskogo i rannesrednevekovogo vremeni" (La chronologie des nécropoles de la Crimée de l'époque romaine tardive et du haut Moyen-Age), *Materialy po Arheologii, Istorii i Etnografii Tavrii* 1, 1990, p.4-86.
- AMBROZ A.K., *Fibuly juga evropejskoj tchasti SSSR* (Les fibules du sud de la partie européenne de l'URSS), Moscou 1966
- AMBROZ A.K., *Hronologija drevnostej severnogo Kavkaza, V-VII vv.* (La chronologie des antiquités du Caucase du nord, Ve-VIIe s.), Moscou 1989.
- ANFIMOV N.A., "Zihskie pamjatniki tchemomorskogo poberej'ia Kavkaza " (Les sites des Zikhes sur la côte caucasienne de la mer Noire), in: *Severny Kavkaz v drevnosti i v srednie veka* (Le Caucase du nord dans l'Antiquité et au Moyen-Age), Moscou 1980, p.92-113.
- BEJLEKTCHI V.S., "Raskopki slavjanskogo poselenija Roud' v 1981-1982g." (Les fouilles de l'établissement slave de Roud'), in: *Arheologičeskie issledovanija v Moldavii v 1982 g.* (Les recherches archéologiques en Moldavie en 1982), Kichenev 1986, p.96-115.
- BETROZOV R.Z., "Kurgany gunnskogo vremeni u selenija Kishpek" (Les tumuli de l'époque hunnique près du village Kishpek), in: *Arheologičeskie issledovanija na novostrojkah Kabardino-Balkarii v 1972-1979 gg.* (Les travaux archéologiques de sauvetage en Kabardino-Balkarie en 1972-1979), Naltchik, vol. 3, 1987, p.11-39.
- BLAVATSKIJ V.D., "Haraks" (Harax), *Materialy i issledovanija po arheologii SSSR* 19, 1951, p.250-291.
- Bona I., *Das Hunnenreich*, Budapest-Stuttgart 1991.
- CHKORPIL V.V., "Otchet o raskopkah v Kertchi v 1904 g." (Le rapport des fouilles à Kertch en 1904), *Izvestija Arheologičeskoj Kommissii* 25, 1907, p.1-66.
- DEMOUGEOT E., *La formation de l'Europe et les invasions barbares de l'avenement de Dioclétien au début du VIe s.*, Paris 1979.
- DIACONU G. et alii, "L'ensemble archeologique de Pietroasele", *Dacia* 21, 1977, p.199-220.
- DMITRIEV A.V., "Mogil'nik epohi pereselenija narodov na reke Djurso" (Une nécropole de l'époque des Grandes Migrations au bord de la rivière Diurso), *Kratkie Soobščenija Instituta Arheologii* 158, 1 979, p.52-57.
- DMITRIEV A.V., "Pogrebena vsadnikov i boevyh konej v mogil'nike epohi pereselenija narodov na r. Djurso bliz Novorossijska (Les tombes de cavaliers et de chevaux de combat sur une nécropole de l'époque des Grandes Migrations au bord de la rivière Diurso près de Novorossijsk), *Sovetskaja Arheologija* 4, 1979, p.212-231.
- FOY D. & BONIFAU M., "Eléments d'évolution des verreries de l'Antiquité tardive à Marseille d'après les fouilles de la Bourse, 1980", *Revue archéologique de Narbonnaise* VII, 1984, p.289-308.
- Gajdukevitch V.F., *Bosporskoe tsarstvo* (Le royaume du Bosphore), Moscou-Leningrad 1949.
- HANSEN U. LUND, *Römische Import im Norden*. Copenhague, 1987.
- HARHOIU R., "Das Kurzschrift von Micia", *Dacia* 32, 1988, p.79-90.
- HAYES J.W., *Late roman pottery*, Londres 1972.
- HAZANOV A.M., *Otčerki voennogo dela sarmatov* (Etudes sur l'art militaire des Sarmates), Moscou 1971.
- IONITA I., "Importante descoperiri arheologice din perioada de formare a popului roman in asezarea de la lasi-Nicolina", *Arheologia Moldovei* 10, 1985, p.30-49.
- JAMES S., "Evidence from Dura-Europos for the origins of late roman helmets", *Syria* 63, 1986, p.107-134.
- KAZANSKI M., "A propos de quelques types de fibules ansées de l'époque des Grandes Invasions trouvées en Gaule", *Archéologie Médiévale* 14, 1984, p.7-27.
- KAZANSKI M. & SODINI J.P., "Byzance et l'art "nomade": remarques à propos de l'essai de J. Werner sur le dépôt de Malaja Pereščepina", *Revue Archéologique* 1, 1987, p.71-90.
- KAZANSKI M. & Legoux R., "Contribution à l'étude des témoignages archéologiques de la culture de Tchermiakhov récente", *Archéologie Médiévale* XVIII, 1988, p.7-53.
- KAZANSKI M., "A propos des armes et des éléments de harnachement "orientaux" en Occident à l'époque des Grandes Migrations", *Journal of Roman Archaeology* 4, 1991, p.123-139.

- KAZANSKI M., "Les plaques-boucles méditerranéennes des Ve-VIIe s.", *Archéologie Médiévale* XXIV, 1994, p.137-198.
- KAZANSKI M., "Les éperons, les *umbo*, les manipules de boucliers et les haches de l'époque romaine tardive dans la région pontique origine et diffusion", in: *Beitrag zu römischer und barbarischer Bewaffnung in den ersten vier nachchristlichen Jahrhunderten*, Lublin-Marbourg 1994, p.429-485.
- KAZANSKI M., "Les tombes des chefs alano-sarmates du IVe s. dans les steppes pontiques", in: *La noblesse romaine et les chefs barbares du IIIe au VIIe siècle*, Condé-sur-Noireau 1995, p.189-206.
- KELLER E., *Die Spätömischerabfunde in Südbayern*, Munich 1971.
- KHANIENKO B., *Drevnosti Podneprovia* (Antiquités de la région du Dniepr époque antérieure à la grande émigration des peuples), Kiev 1899.
- KHANIENKO B., *Drevnosti Podneprovia* (Antiquités de la région du Dniepr, époque slave VI-XIIIe s.), Kiev 1902.
- KISS A., "Die Skiren im Karpathenbecken, ihre Wohnsitze und ihre materielle Hinterlassenschaft", *Acta Archaeologica Hungarica* 35, 1983, p.95-131.
- KLUMBACH H., *Spätromische Gardenhelme*, Munich 1973.
- KORPUSOVA V.N., "Sil'ske naselennja pizn'oantitchnogo Bosporu" (La population rurale du Bosphore durant l'Antiquité tardive), *Arheologija* (Kiev) 8, 1973, p.27-45.
- KOVALEVSKAIA V.B., "Severo-Kavkazskie drevnosti" (Les antiquités du Caucase du nord), in: *Stepi Eurazii v epohu srec'nevekovia* (Les steppes eurasiennes à l'époque médiévale), Moscou, 1981, p.83-97.
- KÜHN H., *Die Germanischen Bügelfibeln der Völkerwanderungszeit in Süddeutschland*, Graz 1974.
- LOBODA I.I., "Raskopki mogil'nika Ozernoe III v 1963-1965 gg." (Les fouilles du cimetière d'Ozernoe III de 1963 à 1965), *Sovetskaja Arheologija* 4, 1977, p.236-252.
- MENGHIN W., *Das Schwert im frühen Mittelalter*, Stuttgart 1983.
- MILLER A.A., "Razvedki na Tchemomorskom pobereže Kavkaza" (Prospection sur la côte caucasienne de la mer Noire), *Izvestija Arheologiticheskoi Komissii* 33, 1909, p.71-102.
- ORLOV K.K., "Ai-Todorskij nekropol" (La nécropole d'Aï-Todor), in: *Materialy k etnitcheskoi istorii Kryma* (Matériaux pour l'histoire ethnique de la Crimée), Kiev, 1987, p.106-133.
- PARDUCZ M., "Archäologische Beiträge zur Geschichte der Hunnenzeit in Ungarn", *Acta Archaeologica Hungarica* 11, 1959, p. 309-418.
- PILET C., *La nécropole de Saint-Martin-de-Fontenay (Calvados), recherches sur le peuplement de la plaine de Caen du Ve s. avant au VIIe s. après J.C.*, Paris, 1994.
- POKROVSKY M.V., "Pachkovskij mogil'nik n°1" (La nécropole n°1 de Pachkovski), *Sovetskaja Arheologija* 1, 1936, p.159-169.
- RAEV B.A., *Katalog arheologiticheskikh kollekcii* (Catalogue des collections archéologiques), Novotcherkassk, 1979.
- RAZUVAEV You.D., "Slutchainye arheologiticheskie nahodki v basseine Krasivoi Metchi" (Les trouvailles archéologiques fortuites dans le bassin de Krasivaïa Mietcha), in: *Drevnosti Volgo-Donskikh stepei* (Les antiquités de la steppe de la Volga et du Don), Volgograd, 3, 1993, p.111-115.
- PEKARSKAJA L.V. & KIDD D., *Der Silberschatz von Martynovka dem 6. und 7. Jahrhundert*, Innsbruck 1994.
- RIKMAN E.A., "Jilišča Budechtskogo selišča" (Les maisons de l'habitat de Boudecti), *Materialy i Issledovanija po Arheologii SSSR* 82, 1960.
- RIKMAN E.A., *Pamjatnik epohi velikogo pereselenija narodov* (Un site de l'époque des Grandes Migrations), Kichenev 1967.
- ROSTOVCEFF M., *Iranians and Greeks in South Russia*, Oxford 1922.
- RUTKOVSKAIA L.M., "Poselennja IV-Vst. n.e. v s.Kapulovka na nižnomu Dnipro" (Un habitat des IVe-Ve s. de notre ère dans le village de Kapoulovka dans la région du Dniepr inférieur), *Arheologija* (Kiev) XXIV, 1970, p.194-216.
- SAKHANIEV V.V., "Raskopki na severnom Kavkaze v 1911-1912 godakh" (Les fouilles au Caucase du Nord en 1911-1912), *Izvestija Arheologiticheskoi Komissii* 1914, p.75-219.

- SAZANOV A., "Verres à décor de pastilles bleues provenant des fouilles de la mer Noire, typologie et chronologie", In: *Le verre de l'Antiquité tardive au Moyen-Age IV-VIII s: filiation et innovation*, Guiry-en-Vexin, 1995, p.331-341.
- SCHUKIN M.B., "A propos des contacts militaires entre les Sarmates et les Germains à l'époque romaine (d'après l'armement et spécialement les *umbos* de bouclier et les lances), In: *L'armée romaine et les barbares du III au VIIe s.*, Condé-sur-Noireau, 1993, p.323-335.
- SOKOLSKI N.I., "Bosporskie miechi" (Les épées du Bosphore), *Materialy i Issledovanija po Arheologii SSSR* 33, 1954, p.123-196.
- SCHERBAKOVA T.A. & TCHEBOTARENKO G.F., "Usad'ba na poselenii pervyh vekov n.e u s.Budechty" (Une unité agricole sur l'habitat des premiers siècles de notre ère près du village Boudechty), In: *Arheologičeskie issledovanija v Moldavii v 1973 godu* (Les recherches archéologiques en Moldavie en 1973), Kichenev, 1974, p.93-104.
- STAROSTIN P.I., "miatniki priedbolgarskogo vremeni" (Les monuments des temps protobulgares), in: *Pliska-Preslov*, Sofia, 1981, p.82-91.
- TEJRAL J., "Zur Chronologie der frühen Volkerwanderungszeit im mittleren Donauraum", *Archaeologia Austriaca* 72, 1988, p.223-304.
- TROHANU G. & ZORZOLIU T., "Necropola din sec. al IV lea e.n. descoperita la Draganesti-Olt", *Cercetari Arheologice* IV, 1983, p.209-223.
- VALLET F., "A propos des tombes à épées d'apparat de la rue Saint-Pierre (Oise) et d'Arcy-Saint-Restitue (Aisne)", *Revue archéologique de Picardie* 3-4, 1988, p.45-55.
- VEJMARN E.V., "Inkermanskij mogil'nik" (La nécropole d'Inkerman), *Arheologični Pam'jatki URSS* 13, 1963, p.68-76.
- VINOGRADOV V.B., *Sarmaty Severo-vostotchnogo Kavkaza* (Les Sarmates du Caucase du nord est), Grozny, 1963.
- VINOGRADOV V.B., "Rannesriednieviekovy mogilnik u selenia Haratchoi v gornoi Tchietchnie" (Les tombes du haut Moyen Age du village de Haratchoi dans les montagnes tchéchénes), *Sovetskaja Arheologija* 2, 1970, p.244-251.
- VINOGRADOV V.B. & PETRENKO V.A., "Mogil'nik sarmatskoj epohi na gorie Lechtch-Kort" (Nécropole sarmate sur le mont Lechtch-Kort), *Sovetskaja Arheologija* 2 1970, p.171-180.
- VINOGRADOV V.B. & SAVENKO S.I., "Novye materialy iz katakombnyh mogil'nikov IV-V vv. n.e rajona g.Grozno" (Nouveaux matériaux provenant des nécropoles avec tombes en grotte datées des IVe-Ve s. dans la région de la ville de Grozny), in: *Arheologia na novostroikah Severnogo Kavkaza* (Archéologie de sauvetage du Caucase du nord), Grozny, 1991, p.11-26.
- WERNER J., "Zur Verbreitung frühgeschichtlicher Metallarbeiten (Wenstatt-Wanderhandwerk-Handel-Familienverbindung)", *Early Medieval Studies*, Stockholm 1970, p.65-81.
- ZAKHAROW A., "Contributions to the caucasian archaeology. A large barrow in Daghestan", *Eurasia Septentrionalia Antiqua*, vol. V, 1930.
- ZASETSKAJA I.P., "Materialy Bosporskogo nekropoli vtoroi poloviny IV-pervoi poloviny V vv.n.e." (Matériaux pour la nécropole de Bosphoros de la seconde moitié du IVe s. à la première moitié du Ve s.), *Materialy po Arheologii Istorii i Etnografii Tavrii*, III, 1993, p.23-105.
- ZIELING N., *Studien zur Germanischen Schilden des Spätlatene- und der Römischen Kaiserzeit im Freien Germanien*, Oxford 1989.

Ванесса СУПО

О ПРОИСХОЖДЕНИИ И РАСПРОСТРАНЕНИИ МЕЧЕЙ И КИНЖАЛОВ С ВЫРЕЗОМ У РУКОЯТИ (IV-VII ВВ.)

Резюме

В данной работе предпринята попытка выяснить район происхождения кинжалов так называемого "меотского типа", а также хронологию их распространения в Восточной Европе. По мнению А.Хазанова, эти кинжалы и мечи происходят с

Северного Кавказа, в то время как, по словам Р.Хархою, это оружие возникло в Боспорском царстве. Изучение хронологии кинжалов "меотского типа" показывает, что их наиболее древние экземпляры найдены на Северном Кавказе и датируются началом IV в. (Кишпек, Лехч-Корт, Черноречье). На северокавказских материалах, в частности на могильнике Дюрсо, можно полностью проследить эволюцию кинжалов от наиболее простых форм с двумя вырезами к более сложным, с четырьмя вырезами. Последние существуют на Черноморском побережье Кавказа до VII в. (например, на Борисовском могильнике). Скорее всего, родиной кинжалов и мечей "меотского типа" был Северный Кавказ, а не Боспор Киммерийский.

В IV в. эти кинжалы и мечи попадают к алано-сарматским кочевникам кубанских, донских и волжских степей (Красивая Меча, Новочеркасск, Новокорсунская), на Боспор, к алано-сарматам Юго-Западного Крыма (Озерное, Дружное, Килен-Балка и др.), а также к населению готского союза (черняховская культура) Молдавии и Нижнего Дуная (например Будешты, Яссы-Николина, Петроаселе).

В эпоху Великого переселения народов "меотские" мечи и кинжалы продолжают бытовать на Кавказе и в Крыму и впервые появляются в Карпатском бассейне (например, Чонград). В постгуннское время они известны почти исключительно на Северном Кавказе. Возможно, что некоторые днепровские находки с четырьмя вырезами (Пастырское) также относятся к постгуннскому времени.

На наш взгляд, распространение кинжалов и мечей с вырезами у рукояти связано с аланской экспансией конца III-IV вв. В самом деле, это оружие распространяется в Северном Причерноморье, прежде всего в местах оседания алан: на Боспоре, в Юго-Западном Крыму и, как свидетельствует Аммиан Марцеллин, в Днестровско-Дунайском междуречье. Следует отметить, что клинки с вырезом, по мнению М.Щукина, служили вспомогательным оружием, их держали в левой руке и использовали для отражения ударов противника, а также для блокировки его клинка (с помощью вырезов). Такая техника фехтования типична скорее для пеших воинов, чем для кавалеристов. Не исключено, что клинки с вырезами распространялись какими-то группами оседлого кавказского населения, которое сопутствовало аланам в их миграциях.